

L01

entreprise PDG de la société Moulin Marion, elle est honorée pour son engagement écologique

Maria Pelletier, pionnière du bio, va recevoir la Légion d'honneur

saint-jean-sur-veyle Le Moulin Marion est en effervescence cette semaine. Dès ce vendredi, et jusqu'à dimanche, les événements et les invités vont se succéder. La PME de 27 salariés installée à Saint-Jean-sur-Veyle accueille dès aujourd'hui une remise de Légion d'honneur. C'est le PDG de l'entreprise, Maria Pelletier, qui va être faite chevalier, une distinction remise par Corinne Lepage, ancienne ministre de l'Environnement, mais surtout écologiste convaincue. Comme Maria Pelletier. «Je n'ai rien demandé, j'ai d'abord cru que c'était une blague, explique celle qui produit des farines et des aliments 100 % bio. Mais je veux que ça serve.» «On peut être chef d'entreprise et dans

une ONG» Elle a tenu à ce que des chercheurs interviennent durant la cérémonie: Gilles Eric Seralini sur les OGM, André Cicolella sur la santé et François Veillerette sur les pesticides. Elle a aussi écrit au président de la République pour le remercier et lui rappeler: «Vous nous honorez mais vous vous engagez également. [] Vous portez la responsabilité de cette distinction.» Le ton est donné. Maria Pelletier ne porte pas de rangiers comme les militants de Greenpeace, elle ne dirige pas non plus son moulin en habits de meunier et elle a assez de connaissances en matière d'agroalimentaire pour avoir ses entrées au ministère. Atypique, cette Espagnole arrivée en France à l'âge de

9 ans l'est assurément. C'est la dirigeante d'une PME aux 9 millions d'euros de chiffre d'affaires, qui perce face aux géants du secteur. Et qui se fait entendre même si cela ne plaît pas toujours à tout le monde. Sa détermination sans limite, année après année, lui a permis d'investir dans son entreprise, puis de militer pour l'écologie, contre les pesticides. «L'environnement, on peut s'en fiche un peu, mais on ne peut pas vivre sainement dans un environnement malade», indique-t-elle, rappelant que 1000 cas de cancers sont découverts chaque jour. Maria Pelletier est fière de son entreprise, une PME qui génère 9 millions d'euros de chiffre d'affaires. Photo LE PROGRÈS/E.V. «On peut être chef d'entreprise et dans une ONG, insiste-t-elle. Quand on sait, on ne peut pas ne pas agir.» Et l'action, elle connaît. Elle prend part à des ONG et à des groupes de travail ministériels et milite encore et toujours. Même si elle détone au milieu des jeunes militants de Greenpeace. Pourtant au départ, rien ne la prédestinait à l'écologie. Ses parents lui ont surtout inculqué le respect du pays d'accueil et de l'autre. Les rencontres de la vie ont fait le reste. Comme ce technicien agroalimentaire qu'elle et son mari embauchent quand ils reprennent le Moulin Marion, en 1983. Il examine, compare, cherche pour ne pas utiliser de pesticides. Et ça marche. Les farines, les semences ou les engrais sont tous bio. Il y a eu aussi ces

enfants victimes de Tchernobyl, malades sans être responsables, et puis cet âne, qui allait être soigné avec un médicament contenant du sang contaminé. De petits événements qui ont forgé la femme. **REPÈRES bio express** Elle est arrivée en 1964 en France, avec ses parents qui fuyaient la dictature espagnole. Elle est titulaire d'un DESS Administration des entreprises et a travaillé quinze ans au sein du groupe Promodès. Elle a repris avec son mari le moulin de la famille Pelletier en 1983. Ils ont gardé les cinq salariés et ont investi pour le rénover. En 2000, ils ont construit une usine alimentaire animale et en 2008, un moulin à farine panifiable. Aujourd'hui, le moulin produit des farines de toutes sortes, de l'alimentation bio pour les animaux, des semences et des engrais. Depuis 1992, elle s'engage dans les instances nationales. Elle siège à l'Agence **bio** à Ecocert, à Synabio, à Bioconvergence. Elle est présidente de Générations futures et administratrice de l'ONG Réseau environnement santé.

- : **Emmanuelle VIRE SOLVIT**